

Classe de 4B - Stelme 2026

EPI : Histoire & Éducation musicale

Exils et migrations, au croisement des mémoires.



Dans le cadre du Parcours d'Education Artistique et Culturelle, la classe de 4B travaille un EPI (Enseignements Pratiques Interdisciplinaires), intitulé ***Exils et migrations, au croisement des mémoires***, en Histoire et Éducation Musicale.

Il s'agit d'un ***Parcours Académique*** qui se déroule sur plusieurs mois avec des actions toutes plus riches les unes que les autres au sein de Saint-Elme avec des intervenants extérieurs. L'objectif est tout d'abord de donner du sens au travail fait en classe et de favoriser l'ouverture intellectuelle des élèves et d'éveiller leur curiosité.



Jour 1 : Visite du Musée d'Aquitaine

Compte-rendu visite Musée d'Aquitaine « Sur les traces de l'esclavage ». Il se sont rendus au cinéma d'Arcachon pour visionner en anglais sous-titré L'esclavagisme au XVIIIème siècle documentaire du cinéaste français Hugo

Sobelman intitulé « SOUL KIDS »

Au XVIIIème siècle, le commerce en droiture était le plus dense.

Bordeaux était un grand port du commerce en droiture et triangulaire, c'est-à-dire le commerce des produits venus des Antilles et le trafic d'esclaves. Les navires négriers bordelais (comme l'Union, le Saint Jean, ou encore La Grande Flore), qui faisaient du commerce, partaient aux côtes Africaines pour chercher des esclaves et les amenaient aux Antilles dans le but de travailler dans des plantations de cannes à sucre. Un esclave pouvait coûter autour de cinquante mille euros actuels.

Les esclaves domestiques eux travaillaient dans les hôtels particuliers de leurs maîtres, et étaient enchaînés (collier, chaînes, muselière). Dans la partie sur l'esclavage domestique, nous avons vu le portrait de la comtesse de Cazeneuve et son esclave (un adolescent de peut-être de treize ans), avec un singe dans le coin supérieur gauche qui n'était pas enchaîné, contrairement au garçon qui portait des chaînes autour du cou, signifiant que l'animal était plus libre que l'esclave.

Le plus souvent, les esclaves étaient envoyés pour travailler aux Antilles dans des plantations de canne à sucre, cafés, coton... Les conditions de vie étaient déplorables, surtout à cause de la malnutrition et de la surcharge de travail, même pour les plus jeunes (qui travaillaient à partir de leur cinq ans), et leur espérance de vie était réduite à dix ans. Il y avait deux ou trois cent esclaves sur une plantation de deux cent hectares, où ils dormaient dans des cases à cinq ou six.

Finalement, les abolistes mirent fin à la pratique de l'esclavagisme en 1804.



Jour 1 : Visite du Musée Mer Marine



Compte-rendu visite musée mer et marine

Durant la Préhistoire les migrants commençaient à se rendre sur d'autres terres par pirogues car la nourriture se faisait rare à cause de la population qui grandissait et à cause du climat qui devenait très rude les étés et les hivers.

Puis pendant le temps de l'Antiquité les Phéniciens et les Grecs déménageaient vers de nouvelles terres comme par exemple les Grecs qui ont fondé Marseille. Ils voyageaient en trière pour le commerce à travers la Méditerranée.

Ensuite au moyen âge les scandinaves on voyager jusqu'au Canada en drakkars pour plus de fertilité, et moins de froid . Durant cette période il y a eu aussi la découverte de l'Amérique par Leif Erickson.

Par les temps modernes en 1492 d'après lui Christophe Colomb avait découvert l'Amérique , cette découverte a entraîné les gens à plus voyager et donc va donner la naissance à l'installation de plusieurs villes aux alentours de l'atlantique.

De plus dans ce musée nous avons appris que les esclaves faisaient les traversées dans des bateaux négriers , les traversées rapportaient environ 3 millions d'euros par trajet en parallèle , dans cette période le commerce triangulaire s'est développé.

Ce musée nous a beaucoup appris .



Jour 2 : Spectacle - *Le goût du sucre*



Spectacle « Le goût du sucre » par le groupe Street Def Record, avec Daitoha, Eliz et Strait.

Les trois sont des chanteurs de différents types : Daitoha est slammeur, Eliz est chanteuse et Strait est rappeur. Ils sont tous les trois venus pour nous dévoiler leur spectacle « Le goût de sucre », parlant de l'esclavagisme au XVIIIème siècle.

Leur spectacle est composé de plusieurs musiques et est normalement accompagné des œuvres exposées au Musée d'Aquitaine ; car Street Def Record travaille habituellement directement à l'intérieur du musée. Mais pour notre activité, c'est le groupe qui est venu à nous avec des pièces : une maquette de bateau négrier, des reproductions de tableaux et des photos, un album avec des lettres et des extraits de livres « originaux », des répliques entraves d'esclaves...

Nous avons également pu échanger avec eux sur le spectacle.

Par Marie Mansiet et Marie Dombouya Semaeva

Jour 2 : Création d'un slam collectif



Nous avons ensuite continué la journée avec la troupe afin de composer un texte de Slam que nous avons présenté à la classe. Notre texte devait parler d'un sujet qui nous tenait à cœur, des migrants ou de l'esclavage essentiellement. Il devait servir à faire réfléchir les personnes qui allaient les écouter.

Avant de les écrire, la troupe nous a fait faire des exercices afin d'apprendre à faire des rimes et adopter la bonne intonation. Ceux-ci consistait à trouver des rimes avec un mot en moins de cinq seconde, et à donner la bonne intonation en répétant le mot donné.

Pendant que nous écrivions nos textes, les Slameurs nous ont aidé à les composer ce qui a rendu nos textes tous uniques et différents les uns des autres. Puis nous avons slamé nos textes devant la classe.

Par Charly Clochard et Jean Arnicot



LES ESCLAVES



Les esclaves sont capturés et frappés
Sans aucune bonté par des fouets
Puis entassés dans des navires négriers
Pour être déportés dans les plantations.

Les prisonniers sont sages
Mais ils ont la rage
Leurs chaînes creusent jusqu'à la chair
Et ils refusent de se laisser faire
Ourdissant même des révoltes pour sortir de cet enfer

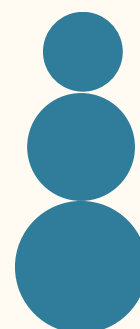
On leur ordonne de se taire
Mais ils ne rêvaient que d'une chose
Fuir leur terre et se cacher
Le temps d'oublier leur terreur passée.
Enfermés dans des cabanes
Protégées par des gardes à l'air hagard.

Ils n'ont pas l'autorisation
De sortir des plantations
Ils créent des chansons
Pour avoir de la motivation

Les prisonniers sont fatigués
Exploités par des maîtres riches et sans pitié
Se moquant du respect et de l'intégrité.
Ils sont blessés et maltraités.

À la fin de leur vie,
Ils s'élèvent sans bruit
La tristesse et l'ennui
Se sont manifestés pour une dernière nuit

Par Jules Salomé et Jonathan Labruyère



L'esclavage



Je vis une affre sur un affreux bateau,
Où j'y ai découvert ma peur de l'eau
Je vois des gens sur un radeau
Malheureusement, ils coulent dans les flots

Après 6 mois de périple, je pose enfin un pied sur la terre ferme
En guise de bonjour, on me dit : « La ferme ! »
On m'ordonne d'entrer dans ce club de vacances
Mais c'est bizarre, ça sonne plus comme une nouvelle souffrance

On me dit d'arrêter de faire la pagaille
Et de me mettre vite au travail
Ils me traitent comme du bétail, mais
Je ne suis point un animal !

Par Manon Magry-Lestang et Marie Dombouya Semaeva



Comme des moutons en cage



Je vivais dans ce poulailler de béton
Ces renards sont entrés pour nous emmener, moi et mes compagnons
Ils nous ont alors dit : « Petits négrillons, vous allez finir comme tous ces moutons. »

Je me suis senti comme une gazelle morte de peur
Mon compagnon s'est fait tuer par quelqu'un d'une autre couleur
Quand j'ai vu ce malheur, j'ai alors compté mes heures

J'ai embarqué dans ce bateau rempli de pêcheurs
Puis capturé dans ce filet fait de frayeur
Nous étions comme des poissons enchaînés dans la douleur

Sur cette terre nouvelle, comme des chiens nous étions
Le fouet parlait plus fort que la raison
Et la douleur devenait tradition

Par Elliott Acker et Maiwenn Bellanger

Le destin des esclaves

Les esclaves dans une cave transportés par une épave,
n'ont que peu d'espace et attendent que le temps passe,
ils se font maltraiter et dansent pour les équipiers,
et puis, même arrivés, ils ne font que bosser.

Au milieu des champs de coton,
ils rentrent en dépression
et vivent dans la pression.
D'être libres, ils ont l'impression.
Les esclaves fatigués sont souvent martyrisés.

Par Victor Bourbon Bossoutrot Et Jules Benard



Je suis un esclave



Je me sens comme un cheval, à toujours me faire cravacher, me faire fouetter,
Attaché avec des fers, avec un filet comme muselière, dans mon box enfermé,
Forcé de travailler sans relâche, comme une bête de travail,
À porter un mors comme un animal, je suis pareil à du bétail.
À trimer sans relâche, ma vie se résume-t-elle à des coups de cravache ?
Les gardiens, ces chiens qui nous surveillent, assoiffés de pouvoir,
Qui nous empêchent même d'avoir un brin d'espoir,
Emprisonnés dans le noir de cette enclave,
De jour en jour, ma blessure s'aggrave.
Je suis un homme bien brave,
Je suis un esclave.

Par Charly Clochard et Jean Riem Arnicot

CETTE PETITE FILLE QUE J'ÉTAIS

Il est venu ce jour non-ensoleillé
Cette journée où je t'ai rencontré,
Tu m'as appris à pardonner et à aimer
Sans pour autant oublier mon passé

Me reviennent tout le temps ces pensées
Ou ces hyènes m'ont harcelée
En étant soi-disant mes amis rapprochés
Créant de fausses identités

Sans pour autant les pardonner
Je garde dans ma mémoire
Les moments de désespoir
Quand tu es venu me chercher dans le noir

Je suis passée de l'ombre à la lumière
Car tu m'as donné des repères
Pour me sortir de l'enfer
Dans ces moments de mystères

Dans ma tête c'était la guerre
Car je les ai laissés faire
Mais je ne referai pas l'erreur
De les laisser guider mes peurs



Dans ces couloirs où tous ces visages me regardaient
Sans pour autant bouger
Tout doucement ils se refermaient
En ne me laissant pas respirer.

Pendant ce moment de récréation
Où l'herbe fanait à chaque fois que je la touchais
Même avec cette discrétion
Les hyènes se rapprochaient

Cette petite fille que j'étais
A fini par s'en aller,
Sans jamais pouvoir la retrouver
Ces belles roses ont fané

Mais il est venu ce jour non-ensoleillé
Cette journée où je t'ai rencontré,
Tu m'as appris à pardonner et à aimer
Sans pour autant oublier mon passé

Cette histoire parle de ma vie,
Où tout malheur peut parfois être remplacé par le bonheur,
Grâce à cette personne qui m'a redonné envie,
De passer à la vitesse supérieure.

Par Charlotte Lamadeleine et Chloé Discour

Le destin



Ils sont tous empilés dans un seul navire
Ils sont tous enchaînés et certains malades.
Leurs conditions de vie sont parfois même pires
Et quand ils sont arrivés, ils n'ont pas terminé leur balade
Ils vont tous être vendus, séparés de leur famille
Et travailler, maltraités dans les plantations

Par Liam Patte et Joshua Martin



Horrible migration,



On a quitté notre maison,
La longue navigation,
Des passeurs voraces pour nous transporter à l'arrière des camions.
Les conditions pas faciles,
Pour demander l'asile,
Voir voler des missiles,
C'est très difficile.
Être dans des camps illégaux,
C'est vraiment pas rigolo,
Faire les sales boulots,
Où l'on est traité comme des animaux.
Après ces nuits de terreur,
Et ces nombreux malheurs,
Ils ont arraché nos cœurs,
Une des pires douleurs.

Par Jeanne MALAVAL, Lola YAHNIAN et Juliette CHAUMET LAGARANGE

Souvenir

Je me rappelle qu'il me laissait crever la dalle.
Mais pourtant, j'ai essayé plusieurs fois de trouver des intervalles.
Chaque fois, j'ai essayé de lever le poing pour protester.
À chaque coup, ma peau claquait comme un objet forgé.
Après cela, mon obsession : me révolter.
Car mes frères et sœurs de couleur se faisaient exploiter.
Et à chaque coup de fouet, ils rejoignaient mes envies d'explosion.
La nuit tombée, nous prenions possession de l'exploitation.
Et libres, nous mettions fin à l'esclavage dans notre région.

Par Lucas Amiez Da Rocha et Nadjim Hemmadal



Le bateau



Bateau fait pour le sauvetage,
Qui donne un mauvais présage.
Beaucoup trop sur le radeau,
Terrible fardeau.
Le petit bateau
Se dégonfle au milieu de l'eau.
La mer croque, le bateau craque, les gens crient.
Les gens ont peur pour leur vie.
La traversée est longue et rude,
Leur rappelant le regret du Sud.
Tellement de décès
Qu'ils se rappellent qu'ils n'ont qu'un seul essai.
Et pour arriver de l'autre côté de la Méditerranée,
Ramons pour sauver les corps terrifiés.
Une fois arrivés, il faut trouver
Une place dans la société.

Par Sasha Lafite Dupont, Lila Seintouil et Ambre Fonteix



Le noir corbeau et la blanche colombe.



Tel le ramage de l'oiseau en cage,
Leur plumage a fait ravage
Auprès de la blanche colombe.
L'esclavage est une tombe.
Le bateau négrier n'a pas besoin de nier
Devant les douaniers qui y semblent habitués.
En attendant l'arrivée,
Les esclaves ont alors chanté.
Les esclaves contestent les lois,
On leur a dit qu'ils n'avaient pas de droits.
L'esclavage n'est pas ce que l'on croit,
C'est comme un cri sans voix.
Tel le ramage de l'oiseau sorti de la cage,
Leur plumage continue de faire ravage
Auprès du noir corbeau et de la blanche colombe.
L'esclavage est une commune tombe.

Par Éléna Montoya, Adam Rizzoto, et Marie Mansiet



La vérité



Pour certaines personnes, la migration c'est la solution, la libération
Mais la vérité la voilà, on nous transporte dans des camions comme de simples moutons

Je ne sais pas quelle est la bonne destination
J'arrive au bord de la mer cimetière j'espère que la frontière sera ma lumière
mais finalement je ne rencontre que des chimères

La prière fut ma seule solution dans cette sombre et triste atmosphère.
J'eus l'illusion de l'approbation
Mais la déception fut mon seul bâillon
La seule résolution fut les nuits sous le pont.

Par Margot Mercier et victoria Gama Levallet



Oui, notre regard a changé

Nous avons compris que les immigrés ont la vie dure, ils sont souvent mis à l'écart alors qu'ils font des sacrifices pour obtenir une vie meilleure.

Pour partir, ils doivent faire des choix difficiles et s'ils arrivent en France, ils doivent supporter toutes les démarches administratives très longues.

Ils peuvent aussi se retrouver sans logement pendant un certain temps. Il ne faut donc pas les exclure.